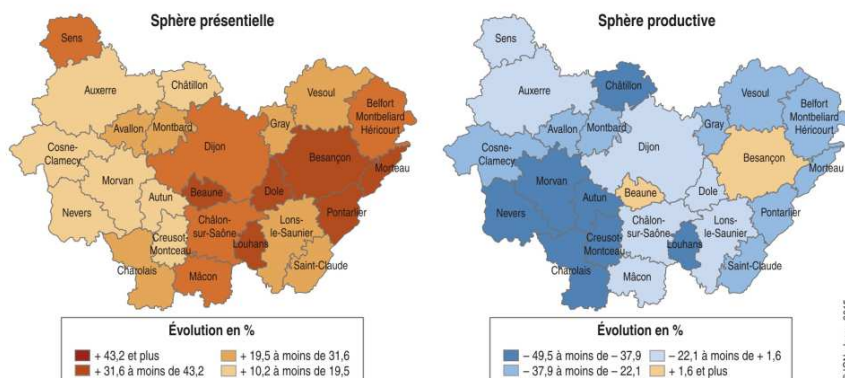


Trente ans de mutations économiques en Bourgogne et Franche-Comté : la croissance de l'emploi présentiel ne compense pas la baisse de l'emploi productif.

Entre 1982 et 2011, l'emploi progresse moins rapidement en Bourgogne et en Franche-Comté qu'en moyenne en France métropolitaine. L'emploi recule fortement dans la sphère productive qui comprend les activités potentiellement exportatrices de biens et services. En revanche, l'emploi augmente dans la sphère présentielle qui regroupe les activités tournées vers la satisfaction des besoins des personnes présentes dans un territoire. Sur les 25 zones d'emploi de Bourgogne et Franche-Comté, seules celles de Beaune et de Besançon figurent parmi les plus dynamiques de France métropolitaine.

figure 4 : Évolution de l'emploi par sphère entre 1982 et 2011



Sources : Insee, recensements de la population 1982 et 2011

En 30 ans l'emploi total a augmenté de 8 % en Franche-Comté et de 6 % en Bourgogne, contre 21 % en moyenne en France métropolitaine. Sur les 25 zones d'emploi que comptent ensemble la Bourgogne et la Franche-Comté, seules les zones de Beaune et Besançon se situent parmi le quart des zones d'emplois métropolitaines les plus dynamiques. Viennent ensuite les zones d'emploi de Dijon et Pontarlier avec une progression qui dépasse à peine la moyenne métropolitaine. Sept zones enregistrent une progression modeste et plus de la moitié se situent dans le quart des zones métropolitaines dont l'emploi a reculé entre 1982 et 2011.

En 30 ans, les emplois liés aux activités productives, définies comme potentiellement exportatrices de biens et services, ont diminué de 20 % en Bourgogne et Franche-Comté, soit une diminution quatre fois plus forte qu'en moyenne nationale. Les 14 zones d'emploi dont l'emploi total diminue entre 1982 et 2011 ont subi une forte érosion des effectifs de la sphère productive. Cet ensemble comprend les zones d'emploi très rurales de Bourgogne dans lesquelles l'emploi productif agricole était encore important en 1982 comme celle du Morvan, et des zones d'emploi spécialisées dans l'industrie en 1982 comme Belfort-Montbéliard-Héricourt en Franche-Comté ou Le Creusot-Montceau en Bourgogne.

Les activités présentielles, tournées vers la satisfaction des besoins de la population locale ou touristique, sont le premier moteur de la croissance de l'emploi en Bourgogne et en Franche-Comté comme au niveau national. En 2011, ces activités représentent en Bourgogne et Franche-Comté les deux tiers de l'emploi total. Les activités présentielles se développent le plus dans les zones d'emploi qui gagnent le plus de population entre 1982 et 2011, à l'image de Pontarlier, Besançon, Morteau en Franche-Comté. A l'inverse elles progressent moins rapidement dans les zones d'emploi bourguignonnes en déprise démographique comme celles de Le Creusot-Montceau, Autun, Morvan, Châtillon.

Ces mutations économiques ont entraîné d'importants changements dans les fonctions exercées par les actifs. Dans la sphère productive, l'augmentation de l'emploi dans les fonctions métropolitaines, plus présentes dans les grandes aires urbaines, est très loin de compenser le fort recul de l'emploi dans les fonctions de production concrète, industrielle et agricole, entraîné par l'automatisation, les gains de productivité et les délocalisations. Dans la sphère présentielle, les fonctions de la santé et du social, des services de proximité et d'administration publique ont le plus contribué au développement de l'emploi, en particulier dans les territoires en forte croissance démographique.

Mentions

Insee Franche-Comté - Analyses N° 6
« Trente ans de mutations économiques en Bourgogne et Franche-Comté : la croissance de l'emploi présentiel ne compense pas la baisse de l'emploi productif ».
est consultable en ligne : www.insee.fr/fc rubrique publications.

Contact



Agnès BOUDAQUIN
Attachée de presse
Insee Franche-Comté